

Le Swiss Finance Institute nomme ses têtes chercheuses

Réseau Le centre interuniversitaire créé en 2006 annonce ce jeudi la composition de son encadrement: quinze professeurs chargés de dynamiser la recherche financière en Suisse

Frédéric Lelièvre

Il y a une semaine, les acteurs de la place financière helvétique présentaient un «masterplan» pour ramener d'ici 2015 la Suisse sur le podium mondial de la finance. Ce jeudi, le Swiss Finance Institute (SFI) leur emboîte le pas à sa manière. Le SFI, qui ambitionne de devenir un des tout meilleurs centres de recherche européen, publie la composition de son encadrement, à l'occasion de la journée des banquiers.

Plus grand que Londres et Fontainebleau

«Toute l'architecture du SFI est maintenant sur pied», se réjouit Jean-Pierre Danthine, professeur à l'Université de Lausanne et directeur de l'institut créé en janvier 2006 à l'initiative des banques, des



Les six titulaires d'une chaire «senior» du Swiss Finance Institute (de gauche à droite): Giovanni Barone-Adesi, Uni de Lugano; Peter Bossaerts, EPFL; Bernard Dumas, Uni de Lausanne; Rajna Gibson, Uni de Zurich; Michel Habib, Uni de Zurich; Erwan Morellec, Uni de Lausanne.

universités et de la Confédération. Le SFI attribue quinze chaires à des professeurs déjà actifs dans les universités de Lausanne, Zurich, Lugano et à l'EPFL. Ils seront chargés de produire des travaux de grande qualité et d'encadrer la recherche au sein du SFI.

Doté de 200 millions de francs

pour 15 ans, le Swiss Finance Institute comptait au 1er août plus de quarante chercheurs, tous professeurs ou professeurs assistants, précise Jean-Pierre Danthine. En termes de volume, le SFI rivalise donc avec deux des plus grands centres européens. Selon leur site internet, la London Business School ne

compte «que» quelque trente chercheurs, et l'INSEAD de Fontainebleau, près de Paris, une vingtaine.

Les quinze chaires bénéficient d'un soutien financier de la part du SFI. Réparties entre six postes «senior», quatre «fellow» et cinq «junior», elles se partageront chaque année 1,1 million de francs. «Nous souhaitons élargir la marge de manœuvre des universités», ajoute Jean-Pierre Danthine.

A la recherche de jeunes talents pour garantir sa longévité, le SFI devrait encore grandir. De nouveaux recrutements porteront «bientôt» les effectifs à cinquante chercheurs, selon son directeur.

L'institut, qui assure par ailleurs de nombreuses formations professionnelles, a un objectif ultime: décrocher, à terme, le Prix Nobel. «Nous devons l'assumer collectivement», conclut Jean-Pierre Danthine.

La culture du résultat à l'université

Le SFI apporte son soutien financier, contre des travaux de haut niveau

Les chaires du Swiss Finance Institute, dont la liste complète sort ce jeudi, bénéficient d'un financement. Les postes «senior» (six) reçoivent chacun 100 000 francs par an; les postes «fellow» 60 000 francs et les «junior» 50 000 francs.

Ces sommes «sont mises à disposition des universités», explique Jean-Pierre Danthine, directeur du SFI. Leur répartition entre un complément de revenu et des fonds pour faire de la recherche (comme financer un poste d'assistant ou la visite d'un autre chercheur) reviendra à chaque établissement.

Les chaires fellow et junior peuvent durer au maximum cinq

ans, pour inciter leur titulaire à accéder au poste senior. Ce dernier est attribué pour cinq ans.

En contrepartie, les chercheurs seniors doivent «produire au moins une publication majeure sur cet horizon de temps, et apporter un soutien aux doctorants, aux jeunes professeurs», poursuit Jean-Pierre Danthine, dont le mandat est lui reconduit d'année en année. **F. L.**